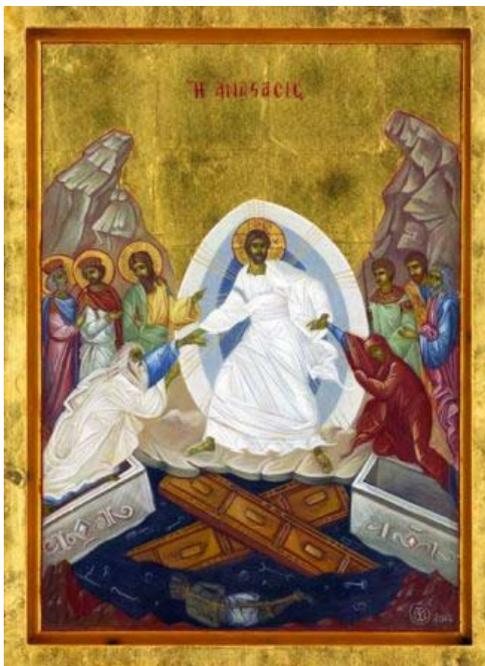




Le Christ est ressuscité d'entre les morts, levez-vous, vous aussi ! Le Christ qui dormait s'éveille, éveillez-vous ! Le Christ sort du tombeau, libérez-vous des chaînes du péché ! Les portes de l'enfer s'ouvrent, la mort est détruite, le vieil homme est déposé, et le nouveau, enfin libéré. Puisque vous êtes devenus dans le Christ

une créature nouvelle, renouvelez-vous : c'est la Pâque du Seigneur, la Pâque du Seigneur, je le dirai une troisième fois en l'honneur de la Trinité, c'est la Pâque du Seigneur ! C'est la Fête des fêtes, la Solennité des solennités, qui surpasse non seulement les fêtes humaines, mais même celles du Christ, comme la lumière du soleil surpasse celle des étoiles. C'est le jour de la résurrection et le commencement de la vraie vie. Éclatons de lumière et de joie en cette fête et embrassons-nous mutuellement.

Hier, attaché à la croix avec le Christ, je suis glorifié aujourd'hui avec Lui. Mourant hier avec Lui, aujourd'hui, avec Lui, je reviens à la vie. Enseveli



hier avec Lui, aujourd'hui avec Lui je ressuscite. Celui qui est aujourd'hui ressuscité des morts, le Christ, me renouvelle aussi moi-même en esprit et me fait revêtir l'homme nouveau. Soyons comme le Christ, puisque le Christ a voulu être comme nous. Devenons dieux avec Lui, puisqu'aussi bien Il est devenu homme avec nous. Il a pris sur Lui

notre bassesse pour partager avec nous sa grandeur. Il est devenu pauvre, pour nous enrichir par son indigence ; Il a pris la forme d'esclave pour nous donner la liberté. Il s'est abaissé pour nous relever ; Il a été tenté pour que nous puissions vaincre, méprisé pour que nous soyons glorifiés. Il est mort pour nous sauver ; Il est monté aux cieux pour y entraîner à sa suite ceux qui gisaient à terre à cause du péché. Il s'est fait tout pour nous, afin que nous soyons tout pour Lui.

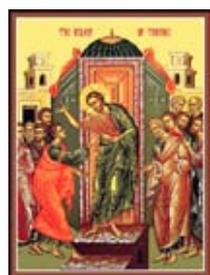
Saint Grégoire de Nazianze
Homélie pour la fête de Pâques,
PG 36, 624-644.

Éditorial



Cette année, il nous a encore une fois été donné de vivre la semaine Sainte et Pâques de manière particulièrement intense. Arrivés à la fin du temps pascal, il nous faut nous souvenir que la fête de Pâques est le cœur de notre vie, et continuer à porter la joie de la Résurrection

même après la clôture de la fête et le chant des hymnes pascales. Le temps pascal, avec la lecture de l'Évangile de saint Jean, les récits de guérisons et la rencontre de la Samaritaine au puits de Jacob, est une invitation à nous tourner vers le Royaume. Le Christ est ressuscité pour chacun d'entre nous, pour que nous puissions vivre selon la

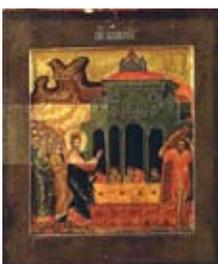


grâce. Cette vie selon la grâce doit devenir notre vie de tous les jours. Les dimanches après Pâques nous guident pour :

- fonder notre vie sur la foi : « bienheureux ceux qui croient sans avoir vu » (dimanche de Thomas).



- établir notre vie sur la confiance dans le Seigneur : La pierre a été roulée du tombeau, alors que les femmes ne voulaient qu'accomplir ce qu'il fallait pour rendre les honneurs à Celui qu'elles ont suivi, « qui a les paroles de vie éternelle » (dimanche des femmes myrrhophores).



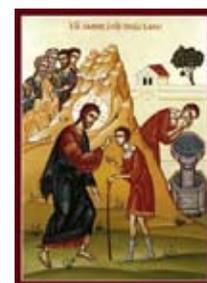
- aller de l'avant et ne pas rester paralysés, car nous ne sommes pas seuls, mais le Christ est toujours avec nous (dimanche du paralytique).

- changer de dimension en puisant à la source d'immortalité : nous ne sommes pas appelés à être des « esclaves » obligés d'aller loin puiser

de l'eau. À l'exemple de la Samaritaine, nous sommes appelés à proclamer la bonne nouvelle du Royaume : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, ne serait-ce pas le Christ ? » (Jn 4, 29) (dimanche de la Samaritaine).



- voir à travers les yeux du Christ et être tournés vers le Royaume, dépassant toutes les affres de notre vie (dimanche de l'aveugle-né).



Enfin arrive l'Ascension, « l'accomplissement de l'économie divine » et la promesse déjà accomplie d'envoyer le Consolateur.



Voilà donc qu'au moment où s'achève le Pentecostaire, tout est fait pour que nous puissions continuer à jouir de la vie nouvelle donnée par le Christ. Ce n'est pas la fin d'une période festive préparée par le grand Carême. Au contraire, c'est le moment de faire le plein d'énergie, de se ressourcer pour cette vie nouvelle, pour tenir jusqu'au carême prochain. Avançons sans crainte, dans la joie, vers le Royaume. Soyons les témoins de cette grâce que le Seigneur répand si abondamment sur nous.



Archiprêtre Serge Sollogoub

**In memoriam Archiprêtre Nicolas Lacaille
1952-2013**

Seigneur, fais reposer en paix ton serviteur, et place-le dans le Paradis.





Lisant au moment de la mise en bière la prière d'absolution et les paroles suivantes : « Seigneur notre Dieu, qui dans ta sagesse indicible as créé l'homme avec de l'argile et lui as donné la

forme et la beauté, et en as fait un être magnifique et divin pour rehausser et glorifier Ta splendeur et Ta royauté en le créant à Ton image et à Ta ressemblance », je réalisai combien l'association *l'icône Retrouvée* que le p. Nicolas avait fondée, avait toute son importance. C'était l'œuvre de sa vie. Il avait déjà eu l'occasion de travailler auprès des marginaux au sein d'organisations confessionnelles ou œcuméniques ; mais là, il avait fondé avec d'autres une association orthodoxe, où il pourrait vivre sa foi pleinement. Il a souffert de mettre entre parenthèses et de ne pas pouvoir assumer ses responsabilités et son engagement à cause de ses trop nombreux problèmes de santé, qui le tenaient non seulement éloigné de l'autel du Seigneur, mais aussi de toutes ces personnes qui avaient besoin d'une attention de tous les instants.

Licône Retrouvée

Le nom choisi pour l'association est, en lui-même, tout un programme théologique. Nous avons l'habitude de dire que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26), et que dans la chute l'homme a perdu la ressemblance qu'il doit chercher à retrouver. C'est notre ascèse, d'ailleurs les saints moines qui, en français et en grec, sont appelés théophores, portent en russe le nom de *prepodobnij*, ce qui veut dire très ressemblant. Ils ont acquis dès ici-bas la ressemblance avec Dieu. Mais voilà que P. Nicolas avait choisi de s'occuper de ceux qui, non seulement ont perdu la ressemblance, mais aussi l'image du créateur à cause des souffrances et des malheurs qu'ils ont endurés.

Ce service, qui a été la vie et le charisme de P. Nicolas, a été doublé d'un service paroissial.

Le premier souvenir que j'ai de lui, c'est dans la crypte de l'église Saint-Joseph-des-Carmes, quand, étudiant à L'Institut Catholique de Paris, j'ai assisté à la lecture complète du canon de saint André, le jeudi de la cinquième semaine du Grand Carême. Déjà le p. Nicolas était là dans un coin,

malade comme un chien, crachant et toussant tout ce qu'il pouvait. Dans cette paroisse Saint-Basile, francophone, située au cœur de Paris, P. Nicolas a pu mener un travail pastoral qui a porté des fruits : encore aujourd'hui, après bien des péripéties, des déménagements et la fin des rassemblements eucharistiques, la communauté reste vivante.

En 1997, juste avant les JMJ, la paroisse a dû quitter ce lieu central parisien, à cause de la béatification de Frédéric Ozanam, qui repose dans cette même crypte de l'église Saint-Joseph. Comment ne pas voir un heureux clin d'œil de la divine providence dans cette proximité géographique de deux personnes ayant la même intuition. Frédéric Ozanam, dont nous avons fêté, peu de jours après le décès du p. Nicolas, le bicentenaire de la naissance, fut un brillant universitaire, professeur de littérature à la Sorbonne, mais également fondateur des conférences Saint-Vincent-de-Paul d'aide aux plus démunis. Lui aussi est mort trop jeune, et est enterré dans cette crypte grâce aux liens qu'il avait avec la communauté dominicaine animant à l'époque l'École des hautes études ecclésiastiques.

L'action pastorale du p. Nicolas, s'est également déployée à la paroisse du Mans, où il accueillait tant de gens différents, selon le *melting pot* si fréquent dans les paroisses de province.

P. Nicolas a été nommé à Saint-Jean par Mgr Gabriel, à peu près en même temps que le p. Nectaire. L'un est parti, P. Nicolas est resté et nous nous sommes complétés. D'années en années une complicité s'est établie, malgré nos divergences. Ces derniers mois, la maladie le retenait loin de la paroisse et il en souffrait, s'en voulant de me laisser la charge. Maintenant qu'il n'est vraiment plus là, son absence se fait lourdement sentir, malgré notre communion autour du Christ. Ces sermons si appréciés ne nous nourrissent plus. P. Nicolas était aussi un soutien pour moi, avec qui je pouvais librement parler de mes préoccupations pastorales.



Quand j'étais adolescent, j'ai entendu un jour le père Cyrille Argenti dire, parlant du deuxième prêtre de sa paroisse mort avant lui, qu'il enterrait son frère Archippe. Je ne lui connaissais pas de frère et je trouvais étrange que deux

frères soient prêtres dans la même paroisse, jusqu'à ce que je comprenne qu'il parlait de fraternité spirituelle. Je le comprends aujourd'hui et je peux dire maintenant que j'ai enterré mon frère Nicolas.

Mémoire éternelle !

Archiprêtre Serge Sollogoub

« Euh ! je me suis encore trompé ? », dit père Nicolas en se tournant vers nous du sanctuaire, après avoir, une fois encore, mis à mal l'ordo de l'office... Et chacun réagit à sa façon : amusement, agacement J'avoue avoir eu, tour à tour, les deux réactions.

Mais en y réfléchissant bien, la seule chose importante est celle-ci : père Nicolas ne s'est jamais pris au sérieux. L'humilité, c'était là son trait principal.



Et pourtant... Ses homélies étaient toujours une découverte, une ouverture, une illumination. C'est sans doute le moment où on le sentait tout particulièrement habité. Son fils m'a dit qu'il se levait très tôt, non pour préparer son homélie, mais pour s'y préparer. Je me suis toujours dit qu'en prononçant « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit », il ne savait pas encore vraiment tout à fait ce qu'il allait dire, comptant sur le Saint Esprit pour le lui souffler. Et tout ce qu'il disait vous frappait, vous retournait, vous convertissait.

Sa passion, c'était les autres. Où qu'il aille, où qu'il soit, ce sont les autres qu'il regardait, qu'il écoutait. Qu'il engueulait parfois aussi, mais pour leur bien, évidemment !

Père Nicolas était souffrant depuis longtemps, mais il est parti bien vite, sans vraiment nous laisser le temps de nous habituer à l'idée qu'il allait nous quitter. Depuis son départ, il n'est pas un office à Saint-Jean où sa présence n'ait été palpable. Et je souhaite qu'il en soit ainsi longtemps, longtemps....

Seigneur, c'est en Toi qu'il a placé son espoir, aie compassion de père Nicolas, et fais-le citoyen de ton Paradis.

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VERITÉ IL EST RESSUSCITÉ !



Élisabeth Toutounov



Aux membres de la Cimade,

Le Père Nicolas Lacaille est décédé en ce début de semaine.

Il représentait les Églises orthodoxes au sein de l'AG de la Cimade, prenant la suite de Tatiana Morozov, elle-même décédée l'an dernier. Et ce dans la lignée de l'engagement du grand théologien que fut Paul Evdokimov et qui a été, en 1945, le premier directeur du foyer de Sèvres (qui se déplacera par la suite à Massy).

Nicolas était profondément engagé aux côtés des étrangers, se souvenant que les orthodoxes français sont issus, pour l'essentiel d'entre eux, de la migration.

Il a rejoint le groupe francilien « *Pas en notre nom !* » qui œuvrait à sensibiliser les chrétiens aux problèmes des migrants.

En juin 2006, dans une démarche œcuménique, il avait ouvert sa paroisse de Meudon aux Sans Papiers, et celles et ceux qui étaient présents n'oublieront pas le recueillement et l'émotion de cette journée.

À cette occasion, les responsables religieux qui avaient accueilli ces Sans Papiers écrivaient : « La communauté orthodoxe a vivement souhaité, pour sa part, les accueillir également avec un temps de prière partagé. Ainsi ont pu se retrouver, pendant un court instant, dans un même lieu, des chrétiens de diverses confessions, des musulmans, des croyants de tradition africaine peut-être, des incroyants probablement, tous réunis par une même inquiétude et une réelle fraternité. Après tout, la démarche de foi n'est-elle pas inscrite au cœur même de l'exil ? »



Nicolas va nous manquer.

Nous assurons sa femme, ses enfants et la communauté orthodoxe de notre sympathie et partageons leur peine.

Martine Bertin

Nicolas, un homme de l'Évangile



Personnellement j'ai rencontré Nicolas à l'automne 2006, lorsqu'il m'a été demandé de participer au groupe « *Pas en Notre nom* ». Nicolas m'a séduit, j'ai trouvé en lui un frère en Christ à la parole forte, directe, vigoureuse, courageuse et pleine d'humour. Une vraie parole d'Évangile.

Nous avons cheminé dans ce groupe de réunion en réunion, de manifestation en manifestation. Je me souviens, et cela le caractérise bien, de cette réunion où, au dernier moment, il a été empêché de participer. Il m'a raconté plus tard qu'en passant en voiture pour se rendre à notre lieu de réunion, il a vu des policiers s'en prendre à des jeunes. Il a arrêté sa voiture, est descendu demander aux policiers ce qu'il se passait. Il a été, alors, embarqué au commissariat de police où il est resté quelques heures. Voilà Nicolas que l'injustice insupportait. Il ne pouvait passer outre.

J'ai apprécié son attention portée à tous, en particulier aux blessés de la vie, les migrants en étant une des figures. J'ai apprécié son souci

de faire partager à ses frères orthodoxes les exigences de l'Évangile, quand on lui répondait que s'occuper des migrants était de l'humanisme. C'était et c'est bien plus que cela, c'est le témoignage que Nicolas voulait rendre au Christ.

Quelle meilleure illustration que ce passage du commentaire de Gal 3, 26-28 qu'il a donné à l'occasion des 70 ans de la Cimade et des Semaines Sociales de France en 2009 : « *Il n'y a pas d'autre loi, aucune loi promulguée par les Hommes ne peut séparer les hommes. Aucune loi ne peut trier, classer, discriminer, avantager tel ou tel ou le léser. Aucune idéologie, aucune frontière, aucune raison d'état, aucune situation économique ne justifie d'imposer par la loi une quelconque différence entre les Hommes. C'est ce que nous devons avoir présent à l'esprit.*

Ceux qui reçoivent, par le baptême, le sceau du don du Saint Esprit, le sceau de la foi, ne peuvent se référer à une quelconque loi, d'où qu'elle vienne, pour nommer l'autre comme étranger ! Non : « Il n'y a pas d'étrangers sur cette terre. »

Cette affirmation n'est certes pas l'apanage du christianisme, mais le chrétien mû par l'Esprit ne peut emprunter un autre chemin que celui de l'Amour absolu. « Revêtu du Christ » par le baptême, il n'y a plus ni juif, ni grec... »

Didier Weill

membre du groupe *Pas en notre nom*
membre de la Cimade, et pasteur à la retraite

Fête de l'Ascension

Aujourd'hui notre Seigneur Jésus-Christ monte au ciel; que notre cœur y monte avec lui. Écoutons ce que nous dit l'Apôtre: Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Le but de votre vie est en haut, et non pas sur la terre. De même que Lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même sommes-nous déjà là-haut avec Lui, et pourtant ce qu'Il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps.

Lui a déjà été élevé au dessus des cieux; cependant Il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'Il a crié du haut du ciel : Saul, Saul, pourquoi me persécuter? Et Il avait dit aussi: J'avais faim, et vous m'avez donné à manger. Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi sur la terre, de telle sorte que par la foi, l'espérance et la charité, grâce auxquelles nous nous relient à Lui, nous reposions déjà maintenant avec Lui, dans le ciel?

Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous; et nous, alors que nous sommes ici, sommes aussi avec Lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour; et nous, si nous ne pouvons pas le faire comme Lui par la divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en Lui.



Lui ne s'est pas éloigné du ciel lorsqu'Il en est descendu pour venir vers nous; et Il ne s'est pas éloigné de nous lorsqu'Il est monté pour revenir au ciel. Il était déjà là-haut, tout en étant ici-bas; Lui-même en témoigne: Nul n'est monté au ciel, sinon Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel. Il a parlé ainsi en raison de l'unité qui existe entre Lui et nous: il est notre tête, et nous sommes son corps. Cela ne s'applique à personne sinon à Lui, parce que nous sommes Lui, en tant qu'il est Fils de l'homme à cause de nous, et que nous sommes fils de Dieu à cause de Lui.

C'est bien pourquoi saint Paul affirme : Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, bien qu'étant plusieurs, ne forment qu'un seul corps. De même en est-il pour le Christ. Il ne dit pas: Le Christ est ainsi en lui-même, mais il dit: De même en est-il pour le Christ à l'égard de son corps. Le Christ, c'est donc beaucoup de membres en un seul corps. Il est descendu du ciel par miséricorde, et Lui seul y est monté, mais par la grâce nous aussi sommes montés en sa personne. De ce fait, le Christ seul est descendu, et le Christ seul est monté ; non pas que la dignité de la tête se répande indifféremment dans le corps, mais l'unité du corps ne lui permet pas de se séparer de la tête.

Saint Augustin,
sermon pour l'Ascension,
98, 1-2 (PLS 2, 494-495)

La Pentecôte : l'effusion du Saint-Esprit !

Le but unique d'un chrétien durant toute sa vie est d'être porteur de l'Esprit, de vivre dans l'Esprit de Dieu, de respirer l'Esprit de Dieu. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18 :20). Comment le Christ est-il présent au milieu de nous ? Par l'Esprit Saint ! « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28 :20). Comment le Christ peut-il être avec nous tous les jours ? Par l'Esprit Saint !

Parce que le Consolateur est présent dans notre cœur, Le Christ ne nous est pas connu par des voies détournées, comme s'il était un personnage appartenant à un lointain passé dont nous n'aurions entendu parler que par des écrits ; non, nous le connaissons directement, ici et maintenant, dans le présent, comme notre Sauveur et notre ami personnel. Avec l'apôtre Thomas nous pouvons affirmer : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn, 20 :28). Nous ne disons pas « Naguère, le Christ



est né, il y a très longtemps de cela ». Nous disons : « Le Christ naît aujourd'hui, en ce moment-même, dans mon cœur. » Nous ne disons pas : « Le Christ est mort », mais « le Christ est mort pour moi ». Nous ne disons pas « Le Christ était ressuscité », mais « le Christ est ressuscité. Il vit maintenant, pour moi et en moi. » Cette immédiateté, ce lien personnel et direct dans notre relation avec Jésus-Christ, c'est précisément l'œuvre du Saint-Esprit.

En conséquence, le Saint-Esprit ne nous parle pas de Lui-même, mais il nous parle du Christ. Lorsque l'Esprit de Vérité sera venu, dit le Christ durant la Sainte Cène, il vous conduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il prendra ce qui est à moi et vous le dévoilera (cf. Jn 16 :13-14). Le Saint-Esprit dévoile pour nous, non Lui-même, mais le Christ ressuscité.

Métropolitain Kallistos (Ware)
Extrait du livre « The Orthodox Way ».
Traduction E.T.

Témoignage sur l'Assemblée Diocésaine du 30 mars 2013

La journée a commencé à 7h du matin par une très belle Liturgie dans la crypte de la Très Sainte Trinité à Daru. L'église était remplie de prêtres, de moines et de fidèles venant de nombreux pays et l'office a été célébré en plusieurs langues. Après, nous avons partagé le café, généreusement servi dans la cour de la cathédrale. Vers 10h nous sommes rentrés dans la cathédrale Saint Alexandre Nevsky et avons prié le Saint Esprit.

Au début de l'Assemblée, Son Éminence le Métropolitain Emmanuel a expliqué en détails la proposition faite par Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée 1er dans sa lettre, en date du 4 mars 2013.

Puis, Le Protopresbytre Jean Gueit a lu la lettre du Père Boris Bobrinsky adressée à l'Assemblée Diocésaine. Dans sa lettre, Père Boris s'est excusé de ne pas avoir pu se déplacer à Paris. Père Boris témoignait de sa confiance dans le Patriarcat Œcuménique, approuvait la nécessité d'avoir huit mois supplémentaires pour élire un nouvel Archevêque, conformément aux statuts du Diocèse, et nous assurait de ses prières pour notre Assemblée.

Ensuite, la séance s'est déroulée en deux temps.

Tout d'abord, les participants ont posé des questions pour éclaircir les trois points de la lettre du 4 mars du Patriarcat Œcuménique. Dans certaines questions, nous sentions un manque de confiance vis-à-vis de cette proposition ainsi qu'une incertitude vis-à-vis de l'avenir de l'Archevêché. Son Éminence ainsi que les membres du Conseil Diocésain ont répondu aux nombreuses questions et les inquiétudes ont été apaisées.

Dans le second temps, l'Assemblée discutait de la réponse que notre Diocèse donnera au Patriarcat Œcuménique. Les conclusions de ce débat sont les suivantes :

- L'Assemblée a accepté que le Locum Tenens de l'Archevêché, le Métropolitain Emmanuel, continue à assumer les tâches et responsabilités en qualité d'Exarque patriarcal jusqu'au 1er novembre 2013.
- Le 1^{er} novembre 2013 une Assemblée Générale de l'archevêché sera réunie pour élire un Archevêque.
- Si c'est nécessaire, en attendant l'élection de l'Archevêque, notre Diocèse pourra avoir un évêque auxiliaire chargé des besoins religieux et liturgiques des fidèles de nos paroisses.
- Le cas échéant, notre Diocèse pourra modifier les statuts, même avant l'élection du prochain Archevêque. Mais dans ce cas une Assemblée Générale Extraordinaire devra être réunie.
- Le Conseil Diocésain a été chargé de rédiger une réponse à la lettre de Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée.

Je voudrais vous remercier de m'avoir permis de participer à cette Assemblée Diocésaine. Elle était vraiment extraordinaire dans le sens propre du mot. Car au début de la réunion la situation et les positions des uns et des autres n'étaient ni claires ni homogènes. Mais au fur et à mesure, les propositions faites par le Patriarcat Œcuménique dans son courrier du 4 mars se sont éclaircies. La confiance est revenue. Et une feuille de route s'est dessinée pour notre Diocèse.

Kirill Kharchenko

Délégué de la paroisse Saint-Jean-le-Théologien

Carnet de la paroisse

8 avril : Décès de l'archiprêtre Nicolas Lacaille, Mémoire éternelle !



11 mai : Baptême d'Eudoxie Sollogoub, fille d'Anne et de père Serge, née le 17 avril.

Agenda

Samedi 22 juin à 16h00 : Décoration de l'église et confection de petits bouquets pour la fête de la Pentecôte. C'est un grand travail, un travail important, qui illumine l'église de la beauté des fleurs.

N'hésitez pas à venir pour participer à cette préparation.

Dimanche 23 juin : Après la liturgie de la Pentecôte, un pique-nique avec barbecue nous réunira dans le "parc" de notre église. *Vous pouvez prévoir, selon ce que vous préférez, salade, fromage, chips, vin, boissons non alcoolisées, pain, fruits, dessert, saucisses, merguez, chipolatas ...*

Le barbecue sera suivi vers 14h30 des vêpres avec les prières de génuflexion.

Samedi 29 juin à 20h00, à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul, la paroisse Saint-Martin nous convie à la célébration des vêpres en son église, 45 rue de la République à Meudon. La célébration sera suivie d'un vin d'honneur, salle sainte-Thérèse, 10 rue Rabelais.

Cette invitation est désormais une tradition bien établie de notre vie à Meudon. **Soyons nombreux à y répondre !** Nous pourrons nous y rendre dès la fin de l'office de la vigile à Saint-Jean.



Calendrier liturgique

Samedi 22 juin	18h00	Vigile	
Dimanche 23 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Pentecôte			
	14h30	Vêpres de génuflexion	
Samedi 29 juin	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 30 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Dimanche de tous les Saints			
Samedi 6 juillet	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 7 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 13 juillet	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 14 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Commémoration des Saints Pères des 6 premiers Conciles œcuméniques			
~~~~~			
Samedi 31 août	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 1 ^{er} septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Nouvel an ecclésial</b>			
<b>Saint Syméon le Stylite</b>			
Samedi 7 septembre	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 8 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Nativité de la Mère de Dieu</b>			
Samedi 14 septembre	18h00	Vigile	
Dimanche 15 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Report de l'Exaltation de la Croix</b>			
Samedi 21 septembre	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 22 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 28 septembre	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 29 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 5 octobre	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 6 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Saint Apôtre Thomas</b>			
Samedi 12 octobre	18h00	Vigile	Ton 7
Dimanche 13 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Commémoration des Pères du 7^e concile</b>			
Samedi 19 octobre	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 20 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 26 octobre	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 27 octobre	10h00	Proscomidie et Liturgie	

### Répartition des services

**Si vous avez un empêchement, n'hésitez pas à vous entendre avec une autre personne pour intervertir vos jours de service.**

	<b>Prophores</b>	<b>Café et fleurs</b>	<b>Vin et eau</b>	
23 juin	Tatiana Sollogoub	PIQUE-NIQUE	Lucile et Pierre Smirnov	
30 juin	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff	Catherine Hammou	
7 juillet	Sophie Tobias	Olga Victoroff	Élisabeth Toutounov	
14 juillet	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Brigitte Micheau	Ménage
<hr/>				
1 ^{er} septembre	Dominique Hautefeuille	Lucile et Pierre Smirnov	Hélène Lacaille	Ménage
8 septembre	Élisabeth Sollogoub	Juliette Kadar	Cyrille Sollogoub	
15 septembre	Catherine Hammou	Marie Prévot	Daniel Kadar	
22 septembre	Juliette Kadar	Brigitte Micheau	Clare et Marc Victoroff	
29 septembre	Tatiana Sollogoub	Danielle Chveder	Élisabeth Kisselevsky	
6 octobre	Sophie Tobias	Anne Sollogoub	Jean-François Decaux	Ménage
13 octobre	Hélène Lacaille	Denise Trosset	Lucile et Pierre Smirnov	
20 octobre	Dominique Hautefeuille	Jean-François Decaux	Catherine Hammou	
27 octobre	Élisabeth Sollogoub	Catherine Hammou	Élisabeth Toutounov	

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuilles Saint-Jean.

Visitez notre site : [www.saint-jean-le-theologien.org](http://www.saint-jean-le-theologien.org)